

JOURNAL BRITANNIQUE,

PAR

M. MATY,

Docteur en Philosophie & en Médecine,

Pour le mois de Juin 1751.



A LA HATE,
Chez H. SCHEURLEER, Junior.
Marchand Libraire sur le Pleyn.
M D C C L I.

teur d'une colonne soit d'air soit d'eau, que la Lune attire, soit suivie d'une pareille inégalité dans son poids?

UN éclair accompagné d'un violent coup de tonnerre tomba sur un vaisseau, qui faisoit voiles vers la Nouvelle York, & fit perdre aux boussoles leur vertu. D'abord leur polarité se trouva renversée, mais ensuite à force de varier elles devinrent inutiles. Mr. Knight, qui a examiné une de ces boussoles, attribue en grande partie cet effet aux cloux, dont le dessous de la boîte étoit garni, & que l'éclair avoit violemment aimantés. Il croit aussi que la négligence, avec laquelle l'aiguille avoit été faite, & la figure de losange avoient contribué à la déranger. Si elle avoit été une simple barre d'acier, l'impression de l'éclair eût simplement renversé les poles, & dans ce cas on auroit pu continuer à se servir de l'instrument.

Deux pierres moins singulières

res par elles-mêmes que par les fables qu'on en a débitées, font le sujet de l'article 6. C'est le Chevalier Hans Sloane à qui on la doit. La première de ces pierres s'appelle *Pierre du Serpent de Mombaza*. C'est un Besoard qu'on tire du Rhinocéros, & qui de même que les autres pierres des animaux est formé de feuillets concentriques. On lui attribue une vertu, qui la rendroit bien estimable, c'est de faciliter les couches. Il faut, dit-on, l'attacher à la jambe ou à la hanche d'une femme en travail, & se hâter de la retirer, dès que l'enfant est venu. L'autre pierre, qui porte mal-à-propos le nom du Serpent chaperonné, qu'on appelle *Cobra de Capello*, n'est qu'une production artificielle faite des os de Buffle calcinés. De fausses vertus lui ont encore donné un prix excessif, & l'on a dit qu'elle attiroit le venin de la morsure des Serpens, & qu'elle s'en déchargeoit dans du lait. **Au** figures de ces deux pierres est

est jointe celle d'une Medaille de Domitien, où l'on voit un Rhinocéros à deux Cornes. Le Chevalier Sloane & le Docteur Mead ont l'un & l'autre dans leur Cabinet une double Corne d'un de ces Animaux, qui leur est venue de l'Afrique. Savoir si l'Animal qui la porte est de l'espèce ordinaire des Rhinocéros, ou d'un genre particulier, c'est ce qui est douteux; mais du moins en est-ce assez pour justifier ce que dit Martial: *Lib. de Spect. N^o. 22.*

*Namque gravem gemino cornu sic
extulit Urum,*

*Factat ut impositas Taurus in a-
stra pilas.*

Le singulier poisson appelé *Rana piscatrix* occupe Mr. Parsons dans la pièce suivante. Les Naturalistes ont suffisamment parlé des filets singuliers, qui pendent sur le dos de cet Animal, & qu'il employe en guise d'hameçons, pour attirer vers sa

bouche

bouche les poissons, dont il se nourrit; mais ils n'ont rien dit de deux espèces de poches qu'il a sous ses nageoires, & qui, suivant la conjecture de notre Savant, peuvent lui servir à retirer ses petits.

Mr. ROBINS Mathématicien & Ingénieur distingué (g) a voulu s'assurer de la hauteur, à laquelle s'élevent les fusées. L'usage, qu'on en pourroit faire en qualité de signaux, rend cette recherche très-utile. Mr. Robins a trouvé que cette élévation alloit souvent à 450. toises, & qu'ainsi

(g) Outre divers Ecrits d'Artillerie, & de Mathématiques publiés sous son nom, on lui attribue encore généralement la revision de la Relation du Voyage de Milord Anson, si curieuse pour les Physiciens, si intéressante pour tous les Lecteurs. Mr. Robins est à présent dans les Indes Orientales, où il a été envoyé en qualité d'Ingénieur de la Compagnie.